



## La COVID 19 et les systèmes alimentaires : mieux reconstruire

- Jeudi 19 août 2021
- 08h00- 10h00

### Description

La pandémie de coronavirus a sévèrement frappé l'économie mondiale, entraînant un choc de l'offre suivi d'un choc de la demande. La première vague a entraîné le grand confinement ; la seconde a généré la pire récession depuis la Grande Dépression. Aucune économie moderne n'avait connu une telle situation. Étant donné que le virus affaiblit la capacité des populations à récolter, acheter et vendre des produits alimentaires, les systèmes alimentaires sont aujourd'hui confrontés à une menace sans précédent.

Les confinements ont déclenché une forte récession : une contraction de 3,5 % de l'économie mondiale en 2020 prévue par la Banque mondiale ; les dernières projections du FMI sont de - 3,9%. L'effondrement de la demande de denrées alimentaires dû au manque de revenus et aux perturbations des marchés alimentaires locaux est le signe de vulnérabilités importantes et pourrait provoquer une crise alimentaire mondiale. La faim et la malnutrition, déjà présentes avant la pandémie, concernaient l'année dernière plus de 2 milliards de personnes qui ne disposaient pas d'un accès régulier à une alimentation saine, nutritive et suffisante ; environ 704 millions de personnes se couchent le ventre vide, dont 135 millions sont au bord de la famine. Tous ces éléments pourraient entraîner 132 millions de personnes supplémentaires en situation de sous-alimentation.

Les effets de la COVID-19 sont encore plus prononcés en Afrique au Sud du Sahara, en Asie de l'Est et dans les petits états insulaires en développement (PEID) du Pacifique.

L'Afrique se prépare au pire. L'effondrement épique des prix du pétrole a provoqué un effondrement financier à l'échelle mondiale ; il a anéanti les sources de revenus des exportateurs du continent, comme le Nigeria, le Tchad, la Libye et l'Algérie. Une invasion catastrophique de criquets pèlerins en Afrique de l'Est aurait plongé 25 millions de personnes en Éthiopie, au Kenya, en Somalie, en Ouganda et au Soudan dans la famine, même sans l'apparition de la pandémie. Un essaim couvrant un kilomètre carré contient 80 millions d'insectes et consomme plus de nourriture en 24 heures que 35.000 personnes. L'Afrique au Sud du Sahara, qui fait face à une première récession depuis 25 ans, est particulièrement vulnérable à l'impact de la COVID-19. Les

systèmes alimentaires, qui emploient directement plus d'un milliard de personnes, sont sur le point de perdre plus de 451 millions d'emplois, soit 35 % de leurs emplois formels, selon une estimation non publiée de la FAO et de l'IFPRI. Les emplois les plus menacés sont ceux de la transformation des produits alimentaires, des services et de la distribution, et touchent les femmes de manière disproportionnée.

Au cours de cette session, nous présenterons une évaluation globale de la COVID-19, une évaluation pour l'Afrique au Sud du Sahara et l'Asie de l'Est et le Pacifique et nous examinerons également l'impact sur les villes d'Asie du Sud et de l'Est.

## **Présidents**

Maximo Torero

- FAO

Dina Umali

- World Bank

## **Présentations**

8h20 Impacts de la COVID-19 sur l'Afrique  
*Dr Ousmane Badiane, AKADEMIYA2063*

9h00 Effets de la COVID-19 sur les villes d'Asie du Sud  
*Prof. Steven Jaffee, Université du Maryland*